

a passé par là et qu'il a régularisé ce qu'il pouvait y avoir de défectueux dans les émaux et l'arrangement de ce singulier blason (1). Il n'avait point à s'occuper des supports et des ornements qui soutiennent et accompagnent l'écu de la Ville dans quelques représentations exécutées au XVIII<sup>e</sup> siècle, les plus anciennes qui nous aient été conservées. Ces figures n'ont rien de commun avec le fond du blason et se prennent arbitrairement sans être sujettes à aucune règle fixe et déterminée. L'idée de celui qui le premier choisit, pour supports des armoiries de Vienne, deux aigles empiétant un faisceau consulaire, chargé de deux couronnes à l'antique n'en est pas moins heureuse. Ces emblèmes complètent l'Écu et en font comme une espèce de sommaire de l'histoire civile et religieuse de cette ville, illustrée tour à tour par sa qualité de colonie romaine, par le sang de ses martyrs et par le séjour des rois des deux royaumes de Bourgogne.

En résumé, nous croyons avoir établi, que l'aigle, à quel que titre que ce soit, n'a jamais figuré dans le blason de Vienne, et que cette ville n'a eu pour premières armoiries que l'arbre dont le souvenir se liait à l'établissement de sa commune. Elle a continué de le porter seul jusqu'à l'époque où disparurent tous rapports entre sa condition présente et son ancien emblème. Un nouveau blason fut la conséquence d'un nouveau régime et le calice et l'hostie marquèrent les

(1) Un article, malheureusement trop concis de l'inventaire des archives, établit cependant d'une manière incontestable l'ancienneté de l'émail du champ. « Le vingt décembre 1493, prix fait donné à Jean Dubourg, peintre, pour faire les armes de la ville sur la porte de l'hôtel de ville. Le champ d'or et la devise en or fin, peint à l'huile, au prix de douze florins et demy. » Le mot devise doit être pris ici dans son acception moderne, et comme il est de règle en blason de ne pas mettre couleur sur couleur, ni métal sur métal, il faut en tirer la conséquence que la devise des anciennes armoiries de Vienne figurait en dehors de l'écu, à la différence de celle d'aujourd'hui qui est comprise en dedans.